

un grand esprit, un patriote, et le gouvernement français, qui lui accorda l'honneur des funérailles officielles voulut encore que ses restes reposassent au Panthéon, à côté de ceux des grands hommes dont s'honore la belle patrie française.

C'est cet homme qu'un prêtre du Canada vient de salir des épithètes de faussaire et d'immoral, dans une revue pédagogique canadienne française !

Renan a fouillé dans le passé. Ses recherches historiques ont été audacieuses ; il a pu se tromper, peut-être... il s'est sans doute trompé quelquefois, mais c'est une indignité que de l'appeler un faussaire et une horreur de dire qu'il a mené une vie immorale. M. l'abbé Magnan est peut-être dans le cas de plusieurs qui maudissent un auteur sans l'avoir lu.

Des exagérations de cette sorte n'ont jamais servi une cause ; et elles ont, moins que tout autre, leur place dans une revue pédagogique comme *l'Enseignement primaire*.

AUTRE EXEMPLE D'AMÉRICANISME

Qu'en pensera la "Verite" ?

Mgr John J. Kain, archevêque de Saint-Louis, a signifié son intention d'accepter la vice-présidence du comité de réception qui va fêter la visite du général Booth dans cette ville le 18 du courant. Le prélat a envoyé à cet effet la lettre suivante à madame Miles, femme du major Miles, de l'Armée du Salut :

"My dear Friends, — I cheerfully authorize you to place my name among the vice-presidents of the public reception to be tendered General William Booth on his arrival in our city and I take this occasion to wish a God-speed to the efforts of your army in relieving and uplifting the fallen and distressed of our common humanity.

(TRADUCTION)

"Mes chers amis, — Je vous autorise avec plaisir à inscrire mon nom avec ceux des vice-

présidents de la réception qui sera offerte au général Booth à son arrivée dans notre ville, et je profite de la circonstance pour vous exprimer les vœux que je forme pour le succès de votre armée dans les efforts qu'elle fait pour relever et consoler les malheureux et les misérables de notre commune humanité."

Ces paroles-là et la démarche de l'archevêque américain sont trop chrétiennement belles pour plaire à un Tardivel, et Mgr Kain ne sait pas ce qui l'attend.

Si, cependant, M. Tardivel s'abstenait, c'est qu'il craindrait de faire rire trop de monde à la fois !

Douces reminiscences

Le 30 janvier 1897, la *Verite*, l'organe choyé du clergé de la province de Québec, disait :

"Notre épiscopat étant maintenant parfaitement uni, nous ne voyons guère la nécessité d'un délégué apostolique au Canada. Que les catholiques restent unis à leurs évêques qui sont unis entre eux et au Saint-Siège, et tout ira bien.

"Toutefois, si le Pape jugeait à propos de nous envoyer un délégué, ce ne serait certes pour appuyer les "*doctrines et les procédés*" des libéraux, le *Soleil* peut en être convaincu."

Vous voyez, si Léon XIII avait voulu être du dire de M. Tardivel, il n'aurait pas, premièrement, envoyé de délégué en Canada ; deuxièmement, il s'en serait tenu à la *loi réparatrice acceptée par Nos Seigneurs les Evêques*, sur l'avis de la *Verite*.

Au contraire, le Saint Père a envoyé Mgr Merry del Val en Canada, et il a trouvé les *procédés* des libéraux si supérieurs à ceux de M. Tardivel et de ses amis, qu'il se plaît dans son encyclique à les recommander comme les meilleurs pour obtenir sûrement ce que les catholiques demandent.

Vive la conciliation !